

FESTIVAL EN SAISON

2025/2026

TRIO SYPNIEWSKI

*Variations Goldberg de
Johann Sebastian Bach*

✦ *Dimanche 8 février 2026*

🕒 *16 h 30*

📍 *Auditorium Cziffra
La Chaise-Dieu*



Dim. 8 février - 16h30

Auditorium Cziffra

La Chaise-Dieu


par le trio Sypniewski :
Magdalena Sypniewski | Violon
Anna Sypniewski | Alto
Caroline Sypniewski | Violoncelle

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Variations Goldberg BWV 988

Focus sur ...

L'anecdote relatée par Johann Nikolaus Forkel dans sa biographie de Johann Sebastian Bach à propos des variations dites « *Goldberg* » a eu le privilège de partager avec le chef-d'œuvre du compositeur la notoriété de la légende : le compositeur aurait reçu un gobelet de pièces d'or de la part de son commanditaire, insomniaque à ses heures, qui voulait une œuvre que son claveciniste aurait pu lui jouer pour le distraire de ses nuits sans sommeil. Les 30 variations sur une aria contenues dans cette quatrième partie de l'« *étude du clavier* » (Clavier-Übung) éditée en 1741 occupent une place de choix dans l'art de la variation illustré aussi par Beethoven (on pense notamment aux *Variations Diabelli*, op. 26) ou par Brahms (de qui Haendel, Paganini ou Haydn eurent les faveurs).

Bach a puisé chez ses prédécesseurs le principe de la basse obstinée pour servir d'armature à ses propres variations, suivant en cela les variations sur *La Capricciosa* de Dietrich Buxtehude qui utilise la structure harmonique d'une basse très utilisée à l'époque, la Bergamasca, pour élaborer ses 32 variations. Outre le fait que Bach s'inspire quant à lui du Ruggiero, autre basse fort renommée depuis le XVI^e siècle, il va plus loin dans le principe d'organisation des variations en soumettant celles-ci à une structure fermement charpentée en dix cycles de trois variations, chaque cycle étant terminé par un canon qui voit l'augmentation de



l'intervalle entre antécédent (la première voix du canon) et conséquent (celle qui suit) : ainsi les canons vont-ils de l'unisson à la dixième. Par ailleurs, l'effort de symétrie donné à l'ensemble structure le discours en deux parties : après la quinzième variation s'achevant sur un abandon à la dominante, l'Ouverture de la seizième relance le discours comme un second voyage musical.

L'inventivité est telle que certaines variations explorent différents genres : la fugue, la sonate en trio, la forlane, l'ouverture à la française, l'arioso, ou encore la superposition d'une sarabande et d'une toccata (variation 25). Pour terminer ce voyage musical de la technique de variation, Bach se livre à un quodlibet, caractéristique d'une pratique de la plaisanterie musicale et du jeu de mots, qui mêle deux mélodies populaires germaniques, *Ich bin so lange nicht bei dir gewest* (« Il y a si longtemps que je ne t'ai revue ») et *Kraut und Rüben haben mich vertrieben* (« Choux et navets m'ont fait fuir ») : après tous les épisodes musicaux que Bach tourne ainsi en dérision, le retour ultime de l'Aria initiale ne peut que se faire désirer.

La variété extraordinaire découlant de la ligne de basse originelle (que nous retrouvons aussi dans la longue chaconne en *sol* majeur de Haendel qui propose 74 variations !), exemplaire d'une varietas d'ordre rhétorique, pose également, pour les interprètes, comme le défi de parcourir autant d'étapes que celles d'un chemin artistique. Défi auquel s'attelle le Trio Sypniewski, dont la composition instrumentale ne fait que mettre en lumière la magie du contrepoint de l'œuvre. Nul doute que cette vision chambriste des *Variations Goldberg*, renouvelant la perception de ce chef-d'œuvre, saura mettre en lumière la richesse d'écriture de ce cycle de variations demeuré inégalé, et toujours sujet à maints questionnements de la part des interprètes.

Trio Sypniewski

Originaires de Toulouse, les trois sœurs Anna, Magdalena et Caroline décident de former leur trio une fois réunies au Conservatoire de Paris en 2016. Artistes en résidence à la Fondation Singer-Polignac, elles intègrent la classe de musique de chambre de Günter Pichler (Alban Berg Quartet) à la Escuela Superior de Música Reina Sofía à Madrid.

La formation du trio à cordes les a séduites par la spécificité de son écriture, alliant une recherche d'homogénéité entre les trois instruments et une prise de parole parfois plus concertante. En s'associant aux pianistes Alexandre Kantorow, Adam Laloum et Clément Lefebvre, elles explorent le répertoire de quatuor avec piano.

Depuis sa création, le trio Sypniewski a été invité à se produire dans de nombreux festivals en France comme les Jeudis Musicaux de Royan, Août Musical de Deauville, l'Orangerie de Sceaux et le Festival d'Auvers-sur-Oise mais aussi à l'étranger au Ohrid Summer Festival (Macédoine) et au Consulat Français à New York.

